

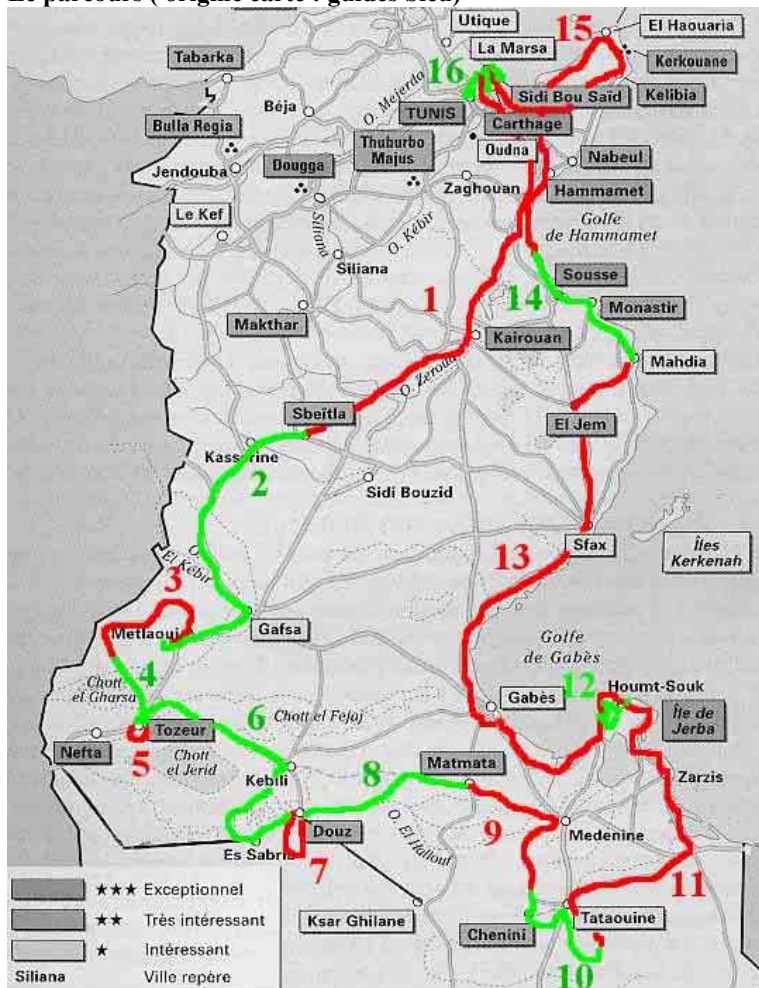
Infos pratiques

- Compte rendu sur le net : On a imprimé puis relié ces comptes rendus et tous les jours nous les avons utilisés, ils nous ont permis d'avoir des perceptions différentes de leur voyage selon leurs auteurs. J'espère donc que ce petit guide sera utile à d'autres. J'en profite pour remercier tout ceux qui ont fait ces comptes rendus sur le Net et en particulier Alain qui a dédié un site sur la Tunisie en camping-car.
- Un des avantages du voyage en Tunisie est de prendre le bateau, il permet de partir et de revenir tout en se reposant, Habitant Aix en Pce le bateau est à 35 Km. 24h et 300 Km plus loin on est déjà dans le désert ...
- Nos craintes :
 - Nous sommes partis le lendemain de la prise de Bagdad par les américains, donc dans un contexte international pas génial.
 - C'était notre premier voyage en camping-car avec les enfants (7 et 9 ans) hors de l'Europe.

Les premiers jours nous étions assez tendus, mais très vite on a pris nos repères. Sur les 17 nuits sur place nous n'avons dormi que 3 nuits dans un camping. L'accueil ainsi que le contact avec les gens ont été très très positifs. Finalement probablement que la guerre en Irak n'a rien changé dans les contacts. Vu le faible nombre de touristes, il est possible même que nous ayons été chouchoutés ?

- Notre regret : être remontés un jour plus tôt vers le nord et donc de ne pas être restés une journée de plus dans le désert avec Belkacem et Sallem.

Le parcours (origine carte : guides bleu)



Le changement de couleur indique un changement de jour

En espérant ne pas contrarier les puristes concernant l'abrégié du Dinar Tunisien (coucou Laurent Sinzelle). Plutôt que d'utiliser la norme ISO : **TND**, dans le texte j'ai utilisé **Dt.** Parce qu'une fois sur place ... il n'y a plus de puristes. Pour 1Dt (ou TND) il faut compter 0.8 € (ou XEU pour les puristes ...ah,ah, je me marre (;)))

- Nos impératifs : nous n'avions que 19 jours de vacances, - 3j pour le trajet, soit 16 jours sur place. Nous avons donc privilégié le Sud, puis retour par la côte Est jusqu'à Tunis
- Nous avons acheté deux guides *Le Routard* et le *Guide Bleu*, finalement nous avons surtout utilisés le premier.
- Avant de partir, nous avons récupéré pas mal de vêtements (même d'hiver) d'enfants, sans trop savoir la réaction. En fait ça souvent été des occasions de faire des rencontres sympa. Même des vêtements pour adultes peuvent servir.
- Ce qu'on aimés les enfants :
 - ***Le bivouac en dromadaire
 - Les combats d'épée sur les toits des ghorfas
 - La rencontre et la partie de foot avec Issam et Hassam
 - Le marchandage dans les Souks
 - La balade en calèche et le zoo à Tozeur
 - L'atelier de poterie sur l'île de Djerba.
- Leur regret : comme nous, rester plusieurs jours dans le désert avec les dromadaires.

Jour 0 Départ le 10

A priori c'est classique: on part avec 2 heures de retard de Marseille: Les douaniers sont partis manger entre midi et deux, bloquant l'embarquement de deux bateaux Deux heures, plus les 3 heures avant le départ, c'est assez long l'attente, surtout pour les enfants, on comprend mieux pourquoi il y a des aires de jeux, WC, vente de légumes....

Au niveau du billet, même avec notre fourgon on a pris un billet camping-car et quand on voit le chargement des véhicules, on devrait être dans la même catégorie. En fait on voit des Clio avec une hauteur de 2.4m, le chargement à l'arrière qui dépasse de l'équivalent du hayon ouvert . Certains véhicules ont même des paquets sur le capot moteur (côté passager ... il faut quand même garder un peu de vue).

Côté bateau, c'est le Carthage; bateau presque tout neuf, génial.

Jour 1 : Vendredi 11 Avril Tunis > Sbeitla

Les 2 heures sont rattrapées et en moins d'une heure (13h15) après le débarquement nous sommes à la Goulette. Vu la courte durée de notre séjour nous décidons d'aller directement vers le Sud, de toute façon il vaut mieux faire le Sud en premier pour la chaleur (au retour l'avis ne sera pas tout à fait le même cf. le jour 14). En partant d'Aix en Pce la veille il faisait 9°C et aujourd'hui on a 23°C.



Nous prenons l'autoroute direction Sousse, puis Kairouan où l'on ne s'arrêtera pas, puis enfin **Sbeitla** où nous arrivons en fin d'après midi, juste à la tombée de la nuit. Pour la première nuit c'est un peu d'appréhension, mais on a fait simple: sur les récits de Clément et Alain ils parlent du musée, on s'installe juste devant, le gardien n'est pas très chaud. Le vendeur de *fausses* pierres à qui on a préféré donner des vêtements nous a arrangé le coup. Bref le parking est juste au bord de la route et donc bruyant

Jour 2 : Samedi 12 Avril Sbeitla > Gorges de Selja (Metlaoui)



Le matin, réveil avec les écoliers qui à 7heures sont déjà sur le chemin de l'école. Après le fourgon sera sous haute surveillance avec la garde nationale garée à côté de nous. Nous resterons toute la matinée dans le site, vraiment sympa, surtout le forum: cette place avec trois temples (A voir en premier, tôt le matin: 8h30, pour les couleurs). Puis nous roulons sur une route monotone en pleine chaleur (28°C) pour arriver en milieu d'après midi à Metloui Gare où nous voulions prendre le "Lézard rouge". Il est un peu tôt et en ville la chaleur est bien présente, du coup nous prenons la direction des gorges de Selja (4km de Metlaoui à côté de la station de pompage cf. le Routard).

A côté de la station de pompage il y a un groupe de maisons, dès notre arrivée on nous propose de nous guider pour faire la balade, on préfère conclure pour une formule demi pension (couscous et petit déjeuner berbère) : on nous propose *le folklore du sud ouest Tunisien*. De plus nous pourrons passer la nuit avec le camping-car devant les maisons et au pied des gorges. Parfois le hasard, fait bien les choses... même très bien.



Mais nous profitons de la fin d'après midi pour aller balader dans les gorges, on traverse le 1er tunnel du train, car il est impossible de passer par le bas: l'eau qui coule dans l'oued, est noire : elle est pompée dans la station de pompage au départ des gorges puis salée et enfin acheminée 16km plus loin à la mine pour ... nettoyer la potasse: bonjour la pollution. Bref à la sortie du 1er tunnel on découvre un panorama de roches rougeâtres, qui en plus est accentué avec le soleil couchant. A la sortie du 2eme tunnel on tombe vraiment dans un énorme canyon mais en contre jour, le lendemain matin pour la balade nous aurons de belles couleurs. Derrière nous, au son de la flûte, nous suivent nos hôtes qui nous expliquent qu'ils ont la responsabilité des personnes qui viennent se balader. C'est au passage du train que nous comprenons: Il faut imaginer une grosse locomotive diesel et derrière 40 wagons: le genre d'engin que l'on a pas envie de croiser sous le tunnel ... et que le lendemain on a bien failli croiser (heureusement dans le tunnel il y a des petits échappatoires)

A notre retour les enfants sortent le ballon de foot et on se retrouve à jouer avec tout le monde (et oui, le foot est un bon moyen de communication). Nous commençons à comprendre et surtout à apprécier l'accueil des Tunisiens. La soirée sera vraiment sympa avec le couscous et un grand respect: toujours présent mais jamais imposant.

Jour 3 : Dimanche 13 avril Gorges de Selja (Metlaoui) > Tamerza



Le lendemain matin, réveil à 6h30 (pas besoin de réveil, même un 13 avril, à cette heure il fait déjà plus de 20°C), petit déjeuner avec des galettes de pain frais ramené en mobylette depuis Metlaoui par Issam. A 8h30 départ pour faire une très belle balade dans les gorges, où nous sommes allés jusqu'au 3eme tunnel: Une balade de 3h30 avec les enfants. Finalement nous n'avons fait que croiser le Léopard Rouge, mais la randonnée est probablement plus intéressante à pied.



Nous avons croisé 4 convois, dont un qui redescendait de la mine avec ces 40 wagons et par dessus le chargement de potasse, l'équipe du matin.

En nous rapprochant du point de départ, on croise des familles qui partent pique-niquer dans les gorges: C'est dimanche. Evidement il y a aussi des enfants qui pour nous impressionner se couchent sur la voie, quand le train arrive.... Nos hôtes Issam et Hassam, sont au dernier tunnel à nous attendre. Il est midi, inutile de parler de la chaleur et des coups de soleil, bref une douche froide au camping-car et une salade retapent tout le monde.



Il est grand temps de partir, mais nous revoilà à discuter avec tout le monde, visite du petit jardin sous les palmiers, avec un thé à la menthe et puis nous apprenons plein de choses. Difficile de résumer cette rencontre de plus nous avons vraiment du mal à partir.

Un grand merci pour leur accueil, gentillesse, disponibilité à Issam Rahal et Assam, citée Mzirâa Metlaoui 2130, Gafsa Tel:76.241.389 : Une adresse à retenir.



Il est près de 16h quand nous partons en direction de Mides, où nous faisons *subir* aux enfants encore une balade dans le bas du canyon, mais le côté ludique fera passer la pilule.

Quand nous arrivons à Tamerza, il est déjà tard et il nous faut trouver un coin. Rapidement, un guide nous repère et nous propose (moyennant quelques Dinars) un coin chez lui dans la palmeraie, bref pour nous plutôt un cul de sac coincé entre 2 murs: Même s'il est tard, c'est loin d'être idéal. Finalement nous arrivons à négocier un autre endroit en bordure de la palmeraie, le coin n'est pas génial mais il est tard et l'endroit est très calme pour dormir.



Jour 4 : Lundi 14 avril Tamerza > Tozeur



Dès 8 heures nous retrouvons notre *guide*, qui nous propose (moyennant quelques Dinars) la balade vers la cascade, puis visite de la palmeraie et du vieux village. Finalement nous acceptons, dicit le routard à Tamerza les guides sont accrocheurs.



Un des avantages d'un guide est aussi de ne pas se faire brancher toutes les 5mn, mais le trajet n'a rien de compliqué (le guide du routard nous aurait suffi). Même si la cascade, n'a rien d'extraordinaire, c'est le cadre avec les palmiers qui est beau. Un petit tour dans le canyon, toujours avec ces belles couleurs rougeâtres qui contrastent avec le vert de la palmeraie.

La palmeraie est à l'état sauvage, il n'y a plus de culture car selon notre guide des cochons sauvages détruisent tout, la nuit. Pour la première fois nous croisons ces hordes de 4x4 blancs qui déballent: un arrêt clic clac et ça repart. Et encore avec la guerre du golfe, il paraît qu'il n'y a personne ...on n'ose pas imaginer quand tous les touristes sont là. Notre *guide* nous propose des pieds de palmier et nous confirme qu'ils peuvent restés pendant 15 jours sans être arrosés Un mois après notre retour on attend toujours leurs résurrections :-((

Retour par la montagne en direction de Tozeur, toujours avec de beaux points de vue, d'un côté les canyons et de l'autre le Chot el Rharsa (lac d'eau salée asséché) complètement désertique.

Il est midi et sous une grosse chaleur, nous hésitons à nous arrêter à **Chebikha**.



Pourtant on retrouve un endroit peut être à l'écart des circuits touristiques mais avec beaucoup de charme. On ne ressent pas l'acharnement *commercial* de Tamerza, bref une balade où on se sent libre, du coup c'est là où on a acheté le plus de souvenirs, Na ! Il est midi, les 30°C sont dépassés et en redescendant vers la palmeraie les enfants ne peuvent pas résister à un petit bain sous la cascade. C'est vrai quoi, un petit bain sous une cascade dans une palmeraie et dans un si joli décor, ça ne se refuse pas.

Leur calvaire c'est vite transformé en petite balade sympa, où nous avons même décidé de manger un casse croûte sous les palmiers et au bord de l'eau.

Le vent qui s'est levée ce matin a rafraîchi un peu l'air, mais une fois arrivés dans Tozeur on comprend ce que nous avons lu dans les autres récits: ces bourrasques de vent soulèvent de la poussière (aussi fine que de la farine) qui s'infiltre de partout dans le camping-car, mais aussi dans les yeux, les cheveux ...

Sur la photo ci-dessous c'est le sable que le vent a accumulé sur l'essuie-glace pendant une journée



Finalement nous arrivons à Tozeur assez tôt, direction le camping beau rêves pour faire un petit break, les enfants retrouvent même des petits copains (Maxime) qui ont fait la traversée en bateau avec nous. J'en profite pour resserrer la vanne de vidange qui avec les vibrations était à deux doigts de tomber.

Même si le camping est proche du centre ville, il est situé au début de la palmeraie et au calme des voitures et du vent qui continue à souffler, côté sanitaire c'est pas la référence mais l'ambiance est sympa.



Jour 5 : Mardi 15 Avril Tozeur



Au réveil le vent est toujours là. En sortant du camping, au bout de 5 mètres, premier accostage pour monter en calèche. Nous avons pris la décision d'aller directement dans la Médina, mais c'était sans compter sur la persévérance du cocher qui nous propose de nous emmener en centre ville.



Aller, ça à l'air de faire plaisir aux enfants, au premier croisement il n'est plus questions d'aller directement en ville, mais plutôt de passer par la palmeraie, au troisième croisement il n'est plus question de visiter uniquement la palmeraie, mais il faut aussi aller voir le zoo et le jardin du paradis, bref on a fait ce qu'on ne voulait pas faire, mais l'ensemble était joli et agréable. Les enfants ont adoré la balade en calèche, le zoo avec le dromadaire buvant le coca et les serpents.

Retour et visite de Tozeur. On en profite pour faire un tour chez le coiffeur, les enfants auront même les dessins animés sur la TV. La fin d'après midi sera plus studieuse au camping.



Jour 6 : Mercredi 16 Avril Tozeur > Douz



On voulait aller à Nefta, mais vu le temps et le vent, on décide de traverser le Chott El Jerid, lac salé traversé par une route en ligne droite pendant plus de 50 Km. A mi-chemin on retrouve une barque posée sur le sable, en plein milieu de nul part. Pause obligatoire, que les marchands de souvenirs connaissent bien et comme d'habitude à peine arrêtés une foule de vendeurs nous propose des roses des sables, micas et quartz (blanc sinon il est teinté au bleu de méthylène :-(()... Devant notre refus ils proposent le troc : dans un camping-car il doit bien avoir des choses à échanger, bref les enfants échangeront une rose des sables et un bloc de quartz. A la fin on a tous les vendeurs autour du fourgon.



Plutôt que d'aller directement sur Douz nous passons par **Blidet**. Pause déjeuner sous les palmiers et au pied d'une dune: Terrain de jeu idéal pour les enfants. Enfin les dunes de sable: pour les enfants c'est le vrai symbole du désert. Le hasard a fait que l'on s'est arrêté juste devant une dune où le sable envahit petit à petit, mais sûrement la palmeraie derrière: certains palmiers se retrouvent la tête dans le sable. D'ailleurs ils résistent tant que le cœur n'est pas recouvert de sable.



Nous avons tenté d'aller jusqu'au fort de **Sabria**, mais sans succès: Après un premier passage sablonneux et vu le poids du camping-car on n'a pas osé aller plus loin. Détail assez marrant: il y avait une dizaine d'enfants allongés et cachés derrière un mur juste à côté du premier passage sablonneux, ils pensaient être cachés, mais on est plus haut dans un fourgon que dans une voiture et hop ... distribution de bonbons. Passage rapide par **Zafraane** où plein de chameliers attendent en vain les touristes, avec la guerre du golfe ils ne sont pas là.



Une fois à **Douz** ce sera direction le "camping du désert" qui est juste à côté du marché. Si depuis le début du voyage, on n'a pas encore vu de camping-car, à Douz on croirait être au salon de Dusseldorf : que des monstres 4x4 ou des énormes camping-car ... bref certainement pas des CHA (diminutif de CHAsson ou CHALLENGER, n'est ce pas Laurent Sinzelle ;-))

En 15mn, les nuages arrivent, il fait de plus en plus noir, puis éclate un bref orage, qui en 2mn a inondé le camping. C'est bien la première fois que l'on voit un orage d'une telle intensité, en plus les seules gouttes du voyage seront tombées à Douz, au porte du désert ...

Jour 7 : Jeudi 17 Avril Douz > Bivouac dans le désert



Ce matin réveil tôt, à 6 heures. Le jeudi c'est le marché des animaux à Douz, juste derrière le camping. Bref à 7h00 on était déjà sur place (un peu tôt à mon avis). Ambiance très typique où tous les fermiers de la région viennent vendre leur bétail. Pour une fois le touriste passe presque inaperçu, tellement les paysans discutent ferme entre eux. Juste à côté il y a également un grand souk, on en profite pour acheter des légumes. Sur la place, les anciens jouent au domino: ce sera suffisant pour relancer l'intérêt du jeu dans le camping-car pendant les longs trajets.

Un de nos souhaits à Douz, était de faire un bivouac dans le désert avec des dromadaires. Suite au récit lu sur le Net (merci à Carine & Fred <http://ecoles.mediterranee.free.fr/ecoles.html>), nous avons demandé à Brahim de nous organiser une randonnée. Pour trouver Brahim c'est simple il est à l'accueil et selon les interlocuteurs autour de lui, il passe naturellement du Français à L'Allemand, puis de l'Allemand à l'Anglais ou à l'Italien. Grâce à son organisation (qui de plus nous évite les frais pris par une agence) nous devons partir à 14 heures.... A 13h, après une matinée assez ensoleillée, les nuages reviennent et à nouveau un gros orage tombe pendant 2 mn: On y va... on y va pas heureusement Brahim nous trouve une tente, et puis inshallah, on verra bien. Pour notre petite balade nous partons en Taxi rejoindre 2 chameliers: Belkacem et Sallem et 6 chameaux (oups! dromadaires). 4 dromadaires pour nous plus un pour les bagages et l'eau et un petit de 4 ans pour apprendre son métiers.





En partant, le soleil est revenu (aussi vite qu'il est parti, d'ailleurs) la balade est assez courte (mais largement suffisante) puisque 2 heures après notre départ nous nous arrêtons pour bivouaquer. Finalement ce n'est pas si compliqué de monter ou descendre du dromadaire. Encore que Thomas trouvera le moyen de vouloir descendre plus vite que la musique ...

Je pars avec les enfants et Sallem chercher du bois pour le feu, pendant que Belkacem et Laure, installent le campement et préparent le ragoût: Tout est fait sur place, y compris le pain: Sallem fait un feu avec du petit bois pour avoir beaucoup de braise. Pendant un long moment il prépare et malaxe les ingrédients pour le pain. Puis il étale les braises, met directement la pâte dessus et recouvre le tout de braise puis de sable. Dix minutes après, Sallem nous sort une galette de pain: moment magique et ... délicieux. Un souper royal.



Au moment de se coucher les nuages sont toujours là, dommage pour les étoiles. Après avoir mis les enfants dans la tente nous choisissons de dormir à la belle étoile (ou plutôt aux beaux nuages) même après avoir écouté les histoires de Belkacem sur les piqûres de scorpions ou serpent. Malgré les 2 heures (soit environ 15 km de Douz) le silence n'est pas absolu c'est promis la prochaine fois on partira plus longtemps



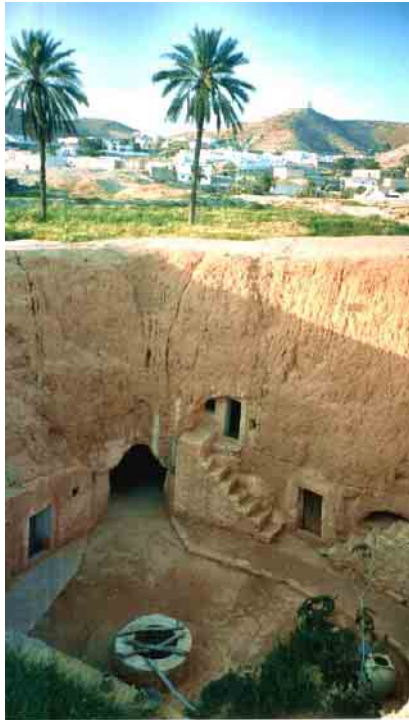
Jour 8 : Vendredi 18 Avril Bivouac dans le désert (Douz) > Matmata



Réveil avec le lever du soleil à 5h30, ce matin il fait grand beau, Sallem nous refait une galette de pain chaud pour le petit déjeuner : Un régal. Le temps de tout ranger et c'est déjà le retour vers Douz, c'était vraiment trop court.

Le temps de prendre une douche au camping et il est déjà midi, il faudra rouler en pleine journée et par grosse chaleur jusqu'à Matmata, un arrêt repas en plein milieu d'un désert de cailloux, d'ailleurs ce sera les paysages d'une bonne partie de l'après midi.

Un arrêt à **Tamezret** nous permet de nous balader et surtout de découvrir le petit musée berbère avec une visite très intéressante faite par Bouras Mangi. Le routard nous signale un petit café qui sert un petit verre de thé à la menthe et aux amandes, qui est certes bon mais qui à 1Dt enlève beaucoup du parfum initial :-((. A ce même café on retrouve trois classes qui sont également venues visiter le musée. Les enfants font chaque semaine de 6 à 8 heures de Français à l'école, ce qui nous facilite bien la tâche: rares sont les tunisiens qui ne parlent pas le Français. Les enfants de l'école qui ont pris un Coca-Cola l'ont payé 0.4 Dt, c'est triste comparé au prix du thé (-:-)



En arrivant en fin d'après midi à **Matmata**, on retrouve les *fameux guides*, mais le routard nous avait prévenu, pour faire simple (et pour être tranquille) on accepte. C'est la fin de l'après midi et l'endroit est calme, avec un guide la visite est un peu éclair, mais on a une vue d'ensemble. L'endroit n'a pas vraiment de charme.

En début de nuit nous retrouvons nos écoliers et c'est reparti dans les discussions, avec toujours ces rencontres très sympa. Au final c'est l'émeute dans le bus quand j'essaye de faire une photo. Même le professeur viendra nous rejoindre.



Pour la nuit le guide nous propose de dormir en face de l'hotel Sidi Driss.

Jour 9 : Samedi 19 Avril Matmata > Guermessa

Nuit très calme. Au réveil la place de l'hôtel n'a rien de beau, du coup nous décidons d'aller déjeuner un peu plus loin, ça tombe bien la route vers Médenine part de suite dans la montagne. Ce qui nous permet d'avoir un petit déjeuner avec une belle vue. La route se transforme vite en piste ou plutôt en future route; mais un camping-car passe sans problème et le fait d'être ralenti n'est pas gênant car il y a de beaux points de vue. Passage éclair à **Toujane**. **Médenine** sera un arrêt ravitaillement pour vite repartir dans la montagne afin de voir les ksours,



tout d'abord un charmant ksar abandonné **Joumaa**, puis le ksar **Haddada** lieu de tournage de la guerre des étoiles (et oui c'est la planète Tataouine, et non Tataouine...). Ce ksar a été aussi un ancien hôtel, il est en cours de rénovation, en espérant que par la suite ils feront disparaître le ciment gris.

Nous finissons notre tournée par **Guermessa** où nous retrouvons un autre groupe d'écoliers: en moins de 30 secondes plus de 20 stylos seront échangés.

Guermessa sera le coup de cœur, ce village se mérite, même si à vol d'oiseau il est à 500 mètres du nouveau village, il faut contourner la colline pendant une bonne demie heure, pour atteindre l'ancien village par une piste. mais une fois en haut quel régal.



Domage,
la photo a
été scannée
et a perdu
le rendu
des
couleurs...

Ce village berbère a été abandonné: d'une part il est dans un environnement magnifique et sauvage (difficile de repérer les maisons sur la photo ... on les devine à peine et pourtant plus de 600 familles vivaient dans ce village) et d'autre part il y a une ambiance mystérieuse qui règne dans ce village (le calme du lieu y contribue). Nous passerons près de 3 heures à regarder, à fouiner. D'un côté les étables, de l'autre les maisons avec encore des amphores à l'intérieur, plus haut le pressoir et le moulin pour l'huile d'olive (les scortins sont encore sur le moulin). Et puis il y a la grimpette des deux pitons rocheux. La nuit arrive et nous sommes toujours dans le village, du coup nous décidons de rester sur place de descendre à mi-chemin.



Domage on arrive après le coucher de soleil, nous demandons la permission à deux paysans qui sont dans leurs champs à planter des pastèques, ils sont étonnés de notre questions, dormir au bord d'un chemin n'a vraiment pas besoin d'autorisation, ce sera aussi l'occasion de boire un thé (on s'en lassera jamais). Ce sera la première nuit isolée, mais avec un super panorama, le silence sera total, moins de bruit que dans le désert avec en plus un ciel plein d'étoiles ... un régal: Le vrai **BTS**

Jour 10 : Dimanche 20 Avril Guermessa > Ksar Ouled Soltane



Au petit matin, juste à côté du camping-car il y a une famille qui habite la nouvelle ville de Guermessa et qui est venue passer le dimanche sur leur terrain.

Je suis probablement un peu (...beaucoup ?) mauvaise langue, mais peut être qu'en France les propriétaires nous auraient fait comprendre que l'on était stationné sur leur terrain. Ici en Tunisie, c'est l'inverse, tout est prétexte à une rencontre. En fait nous passerons la matinée avec la famille Badraoui

La famille a vécu dans l'ancien village. Khalifa, le plus jeune, est resté jusqu'à l'âge de 6 ans au vieux village et a dû partir suite aux fortes inondations de 1969. Comme il nous l'a écrit plus tard « c'est une vie simple mais sympathique ». Nous ferons le tour de leur petite plantation, nous apprendrons à manger du blé vert, pour la première fois nous discuterons avec des femmestoutes ces rencontres sont instructives et très agréables, finalement nous partons en fin de matinée et c'est avec un peu de regret que nous refusons le couscous pour leur repas du dimanche.

Tiens, le routard a écrit au sujet de Guermessa "*ils sont très hospitaliers et ont conservé de nombreuses traditions berbères*", l'accueil des tunisiens est vraiment hors du commun, surtout pour nous européens qui avons un peu trop l'habitude de vivre en circuit fermé. A ce niveau, le camping-car est une super formule, il n'y a pas d'impératif d'horaire, presque chaque jour nous avons aménagé/modifié notre parcours.



De **Chénini** nous ferons un passage éclair où avec un *guide* nous visiterons la mosquée des 7 dormants. Nous ne monterons pas voir le village, vu l'ambiance touristique. Nous préférons garder en mémoire le souvenir de Guermessa. Nous arrivons à l'heure du repas à **Douirat**, un petit tour à la buvette de Raouf qui nous fait également visiter son village. Il y fait plus de 30° (les enfants râlent ...) . D'un côté comme à Chenini ou Matmata il y a les *guides* racoleurs et d'un autre, comme ici, à Tamezret ou encore à Ksar Ouled Soltane il y a des guides qui aiment leur village et qui font très bien partager leur passion.





Nous continuons les Ksours, avec **Ksar Ouled Soltane**, qui a été très bien restauré et très beau. Nous montrerons à Miled le compte rendu d'Alain Guillard . Et oui Miled est une star du net. Encore une fois nous sommes partis dans une rencontre très instructive. Toujours difficile de décrire ces bons moments, merci Miled pour ton accueil . Pour la première fois nous aborderons une conversation sur la guerre en Irak... (dit Alain, nous aussi on a eu une synthèse politique) Nous avons tellement de plaisir à écouter Miled que nous nous retrouvons en fin de journée tout seuls: l'endroit est magique dans ce calme. Et comme d'habitude le temps passe, Miled nous propose de dormir dans le village entre l'école et la poste, juste le temps de se garer et de voir le soleil plonger derrière les montagnes environnantes.



Le sommet des Ghorfas seront un terrain de jeu idéal pour jouer à Fanfan la Tulipe.



Jour 11 : Lundi 21 Avril Ksar Ouled Soltane> Ile de Djerba

Nous partons assez tôt de Ksar Ouled Soltane: nous étions garés devant l'entrée de l'école, pour nous diriger vers Tataouine, ou nous allons faire un tour au marché. Un conseil, allez à la Pâtisserie du Sud pour goûter les cornes de gazelles, de plus elles se conservent longtemps ... les dernières ont été finies dans le bateau du retour: un vrai régal. Plutôt que de repasser par Médedine nous décidons de rejoindre Ben Guerdane pour filer directement vers la mer. On retrouve toujours ces étendues de plantation d'oliviers, avec en plus le sable qui rentre de plus en plus dans ces plantations.



Bien que l'on se trouve en pleine campagne on trouve de temps en temps des bidons d'essence entassés au bord de la route (voir même en face de stations de services officielles) Lors de nos rencontres nous avons eu la réponse: La Tunisie a du pétrole, mais plutôt de bonne qualité il est donc utilisé pour produire le kérosène pour les avions ...Et donc elle importe de l'essence qui arrive de la Lybie par camion ... à double fond: d'où l'origine d'un marché parallèle toléré.

l'arrivée sur la mer par **Ben Guerdane** ne sera pas esthétique: Les plantations d'oliviers sont séparées par des carcasses de voitures en bord de mer il y a des casses... Bref, tout tourne autour des carcasses de voitures ... la Lybie est à 30 km. Nous déjeunons à **Zarzis**, où nous commençons à voir les complexes touristiques. Le vent est bien présent du coup la température atteint à peine 20°C



Et puis c'est l'arrivée sur l'île de Djerba. La transition est grande avec la saleté de Ben Guerdane. Le goudron instable est remplacé par du goudron lisse avec des bas côtés. Les Peugeot 404 sont remplacés par des gros 4x4, la *bleue* ou le 103 est remplacée par les scooters etc. Allez, c'est vrai on est un peu là en voyeur. Pendant 10 Km on passe devant ces hôtels alignés en bord de mer. Dans le fourgon ça critique sec: c'est facile on ne va pas se gêner (-:-).



Heureusement il y a la côte ouest avec une piste qui longe la mer. Endroit idéal pour dormir: la mosquée Sidi-Jamour. Le fait d'être isolé nous gêne de moins en moins, nous n'avons jamais eu un sentiment d'insécurité pendant ces vacances.

Jour 12 : Mardi 22 Avril Ile de Djerba



Petite balade dans l'île, visite de la synagogue La Griba (le jardinier nous autorisera à faire le plein d'eau). Visite et achat dans un atelier de poterie: EL ghoul Bouich à **Guellala** où les enfants s'y mettront un peu.



L'après midi sera farniente sur la plage, avec 20 °C il n'y aura que deux zouaves dans l'eau.

Le soir nous retournerons à côté de la mosquée Sidi-Jamour pour dormir 200 mètres plus loin: Encore un BTS mais cette fois avec les palmiers, un petit feu pour faire cuire les poissons pêchés par les enfants ... Heureusement nous avons acheté un peu de viande.

Un homme qui passe avec sa mobylette, vient discuter avec nous et nous explique sa vie sur l'île : les problèmes de coupures d'eau alors qu'il y a un golf sur l'île, les forages qui assèchent les nappes phréatiques, la relation avec les touristes qui passent une semaine pour 120€ et qui par conséquent ne sortent pas de leur hôtel. Si en France une personne se serait arrêter, ce serait pour nous dire de partir; ici c'est pour nous dire que plus au sud (vers Ajim) il y a un endroit pour dormir avec en plus une plage pour se baigner. Finalement l'île de Djerba a su garder son authenticité, il n'y a qu'une petite partie qui est colonisée par les hôtels de tourisme.

Jour 13 : Mercredi 23 Avril Ile de Djerba > Madhia





Aujourd'hui nous avons pas mal de route à faire; nous passons le bac pour ... 0.8 Dt, à ce prix là le bateau est rempli au maximum. Après la route est assez monotone et sans grand intérêt. A midi ce sera un arrêt dans un brasero pour manger du mouton grillé. La chaîne alimentaire est complète, mais la vue des moutons en attente d'être égorgés a plus que refroidi l'envie de viande à Martin, dommage c'est très goûteux. Il est 16h15 quand nous arrivons à **El-Jem**, il faut faire vite le site ferme à 18h00.

La visite du musée est très intéressante:



d'une part il y a de très belles mosaïques et surtout la villa romaine : Afrique, reconstituée qui donne une représentation fidèle d'une grande villa. Les deux heures passées sur le site ont été un peu trop courtes



C'est de nuit que nous arrivons à **Madhia** et nous avons un peu de mal à trouver le cap Afrique. Thomas est devant sur les genoux de Laure. A un croisement un policier nous demande de nous arrêter ...

Oups avec Thomas devant :-(((....En fait non, le policier voyant notre hésitation croyait que l'on cherchait notre itinéraire, finalement ne connaissant pas le cap Afrique, celui-ci arrête un taxi et lui demande de nous guider ... et oui c'est ça l'accueil Tunisien. Nous stationnons à côté du fort où la nuit sera tranquille

Jour 14 : Jeudi 24 Avril Madhia > Hergla

La nuit en bord de mer a été très calme ; au réveil juste au dessus de nous, des pêcheurs. Petite balade au cap : Le cimetière des marins, le port et l'ancien village. Nous irons manger à **Sousse**, puis visite de la ville, la mosquée, les souks ... à touristes.



Un conseil pour les souks bien faire le tour complet avant d'acheter, ça permet de repérer les prix car les variations sont énormes. Dans les souks certains affichent des prix fixes, d'accord il y a pas le charme des négociations mais au moins on a une référence : Au début du souk on a acheté un petit lampadaire marchandé à 15Dt (au lieu des 35Dt de départ... déjà pas mal) dans les magasins avec des prix fixes il était à4.95 Dt (:--((.

Plus on monte vers le nord et plus on perd le dépaysement et le charme du sud. C'est à Sousse où l'on voit pour la première fois des nuées de touristes. Le soir nous essayons de sortir de cet environnement touristique. En quelques kilomètres nous retrouverons le calme à Hergla.

Pour **Hergla**, Alain conseille d'aller dormir sur le port, mais à la sortie du village il y a une piste qui part sur la mer, l'endroit est un peu isolé, mais également joli et en bordure de mer. A minuit un « toc toc toc » à la vitre nous réveille, tiens, tiens.... En fait c'était la garde nationale qui venait nous informer que l'on n'était pas en sécurité. « Mais monsieur l'agent c'est n'est pas interdit ? » « non, non , mais il vaut mieux aller dormir sur le port à côté de la police » répondit-il . En fait nous n'avons pas ressenti de problème de sécurité et nous sommes restés là ... bercés par les vagues.



Jour 15 : Vendredi 25 Avril Hergla > Tunis via le Cap Bon

Ce matin nous décidons de faire le tour du Cap Bon en partant du côté Ouest, on retrouve des paysages très européens, beaucoup de vert, c'est joli mais on est un peu déçus. Disons plutôt que le dépaysement du sud est encore trop présent dans notre tête. Finalement on a le sentiment de faire un peu trop de voiture et on décide de passer l'après midi au bord de l'eau.

Dans le Routard on repère une plage paradisiaque ... mais on trouvera jamais le chemin de terre qui y descend.

Au bout du cap brun : on trouvera une belle plage après **El Haouaria**. Il y a un panneau au bord de la route «Plage Ain Tanderdouch ». Nous serons les seuls sur la plage de tout l'après midi. Certainement un BTS pour y dormir.



Nous finirons la journée en visitant le fort de **Kélibia**, puis nous retournons sur Tunis en traversant le centre du cap brun et sans passer par Nabeul ou Hammamet. Nous mangerons avec des amis dans Tunis, pour dormir nous allons à côté du **musée Bardo**. A 23h les grilles sont fermées, on décide de dormir dans une contre allée de l'avenue en face du portail d'entrée. Vu que l'on est en ville les boules-Quiez sont à portée de mains.



Jour 16 : Samedi 26 Avril Tunis > La Goulette



Bien que nous ayons dormit au bord d'une avenue la nuit a été assez tranquille.

Ce matin direction le **musée Bardo** le guide bleu indique 9h le routard 9h30, dans le doute on sera devant avant 9h ... inutile car ce sera bien à 9h30 . Inutile de dire que le musée est vraiment intéressant même si au bout d'un moment on ne sait plus où donner de la tête devant toutes ces mosaïques, ce qui ne nous empêchera pas d'y rester toute la matinée. Pour les enfants la fin de matinée a été un peu longue. A midi, nous partons pour les souks. Evidement on s'est un peu perdu dans Tunis, mais finalement on trouvera à stationner près du centre ville : Sur l'Av de Carthage après la gare de Barcelone il y a un départ de bus où l'on trouve de grandes places de parkings. Le souk de Tunis est plus varié que celui de Sousse, où il est plus facile de sortir de circuit touristique. Finalement même à midi il ne fait pas chaud et c'est agréable de se balader dans ce labyrinthe de ruelles.



En fin d'après midi on se dirige vers **Sidi-Bou-Saïd** via Carthage. Souvent dans les guides on lit que Sidi est le St Tropez de la Tunisie, on comprend mieux en arrivant : c'est le samedi et tous les jeunes de Tunis sont là, impossible de rentrer dans le parking ... à pied on monte la grande rue centrale à contre courant. Etrangement les ruelles parallèles sont presque vides et pourtant c'est dans ces ruelles que l'on retrouve le charme de Sidi-Bou-Saïd avec tous ces volets bleus et murs blanc, ainsi que les fameuses portes.

Il est temps de rentrer sur la **Goulette**, un dernier plein de gazoil (le litre est à 0.425Dt soit 0.34€). On s'installe pour dormir, juste à côté de l'entrée du port, côté plage (derrière un gymnase) et face à la mer.

Jour 17 : Dimanche 27 Avril Tunis > Marseille

Dernier réveil face à la mer

C'est reparti pour 4 heures d'attente, on retrouvera sur le bateau des amis de Puyricard ... le monde est petit. Le bateau est le «Méditerranée» sûrement moins moderne que le «Carthage» mais avec une ambiance à bord plus sympa. Le bateau fera office de sas de décompression avant de reprendre le rythme metro-boulot-dodo. Le lendemain à 9h arrêt en pleine mer pendant 5 mn de tout les moteurs Pourtant un des 4 moteurs a été remplacé il y a une semaine. Nous arriverons avec 3h30 de retard à Marseille, il paraît que c'est dû au rodage du 4^{ème} moteur ???



Il est 13h30 ça y est on voit la *bonne mère* : on est chez nous. En sortant du port, la première station essence affiche un gazoil à 0.93€ ... c'est sûr on est bien chez nous.

